

Si (trop ?) proches...



L'aide de proximité implique près de 4 millions de personnes en France. Ces gens de l'ombre, s'effacent souvent derrière ceux qu'ils accompagnent au quotidien, n'estimant pas avoir de légitimité pour se plaindre, ou simplement parler. On les appelle les « aidants ». Dans bien des cas, ce verbe « aider » a des allures d'euphémisme, tant les tâches accomplies peuvent s'avérer épuisantes physiquement et psychologiquement. N'en déplaise à la morale judéo-chrétienne, souvent prompte à faire l'apologie du sacrifice (lire à ce sujet la passionnante interview de Florence Leduc, [en page 32](#)) nous ne sommes pas des saints, ni destinés à le devenir. Il faut être fort et rester soi-même pour soutenir quelqu'un. Nul besoin d'être triste pour être compassionnel ou d'être assigné à résidence pour bien assister. De multiples dispositifs existent, qui permettent à votre proche de bénéficier d'un certain nombre d'aides et d'allocations. Vous-même, en tant qu'aidant, pouvez être soutenu par des services d'aide à domicile, dédommagé(e) ou salarié(e) par votre proche. Ces droits sont malheureusement encore trop méconnus. D'où l'utilité d'un article juridique qui détaille, cas par cas, l'ensemble des aides auxquelles vous pouvez prétendre ([cf. en page 35](#)). La question des aidants nous touche(ra) tous de près ou de loin (ce qui explique peut-être en partie le succès du film « Intouchables ») et nous espérons que ce dossier pourra contribuer à faire prendre conscience de la nécessité de rester soi-même avec l'autre. Le thème de cette « juste place » des aidants fait écho au bouleversant ouvrage d'Anne-Dauphine Julliard, Deux petits pas sur le sable mouillé ([cf. page culture](#)).

Une nouvelle rubrique

Ce numéro de fin d'année inaugure une nouvelle rubrique baptisée « société ». Il est en effet des questions (et celle de la fin de vie en fait partie, [cf. page 22](#)) qui ne sont pas spécifiques à l'insuffisance rénale chronique et qui méritent cependant d'être traitées. Votre

revue évolue donc mais n'a pas pourtant sacrifié ses « classiques », à savoir la traditionnelle rubrique « Dialyse » (qui se penche ce trimestre sur la dialyse longue, une technique peu répandue mais dont les bienfaits sont nombreux, [cf. en page 28](#)) et la rubrique « Transplantation » (consacrée cette fois-ci à une aventure médicale porteuse d'espoirs : la xénotransplantation, [cf. en page 30](#)). C'est maintenant presque une tradition, le mois de décembre est également l'occasion de faire un retour sur la Semaine nationale du Rein. Ce millésime, vous le verrez, est assez exceptionnel, et doit beaucoup à l'investissement sans faille de tous les bénévoles et de notre marraine de cœur, Aurélie Vaneck.

L'ETP, enfin du concret !

D'éducation thérapeutique du patient (ETP), il sera également question, avec une plongée dans « La Mecque de l'ETP », à Nancy. Le temps des déclarations de principe, des *laisus* sur ce que devrait être ou ne pas être cette éducation semble heureusement révolu. Au travers de certains programmes, on touche enfin du doigt l'intérêt de placer le patient au centre d'un processus d'apprentissage (voir aussi à cet égard l'émouvant témoignage de Guy Sabatier [en page 50](#)).

Enfin, on ne saurait à l'approche de Noël faire l'impasse sur un menu de fête, qui réconcilie diététique et gourmandise. Gageure ? Ecoutez plutôt : crevettes à la coriandre, coquilles st jacques au whisky, baba à la mousse d'orange. Ces recettes (testées, goûtées et approuvées !) contribueront, nous l'espérons, à vous faire passer de bonnes fêtes.

Bonne lecture et avec un peu d'avance,
excellentes fêtes à tous !

Romain Bonfillon
Rédacteur en chef